

Comment “défendre” et “entretenir” chez les
élèves la lecture d’un texte difficile ?

LA BOETIE, DISCOURS DE LA SERVITUDE VOLONTAIRE

Vendredi 10 octobre 2025

Claire Colin
Lionel Garcia

Ce qui m'étonne, c'est que personne ne se révolte face à tout ça.

Ce qui m'étonne, c'est le fait que autant de personnes ont accepté d'être soumis à un tyran.

INTRODUCTION



Pourquoi avoir choisi cette oeuvre ?



Comment faire de ce texte exigeant un levier pour consolider les stratégies de lecture et d'écriture et prendre ainsi une hauteur émancipatrice ?

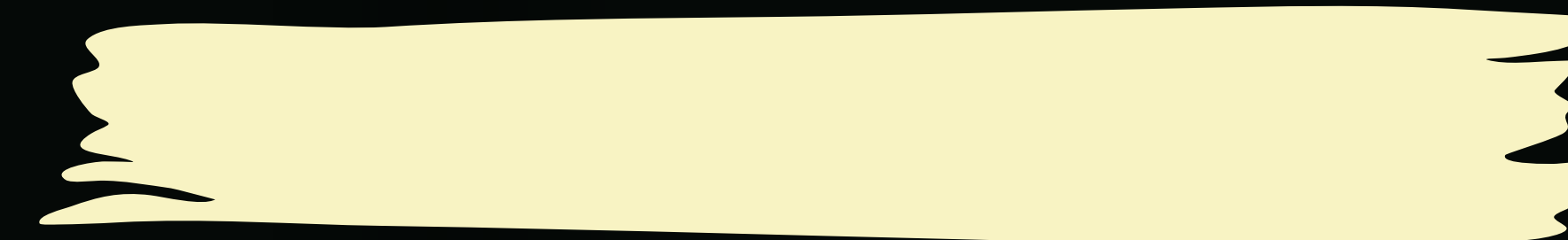
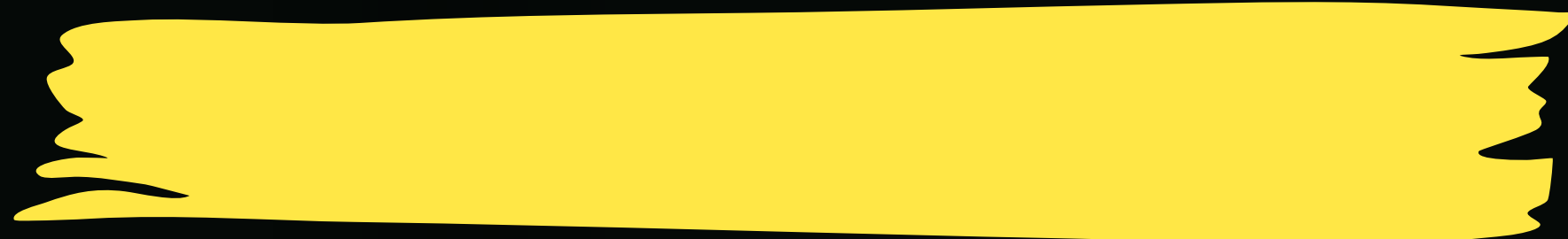


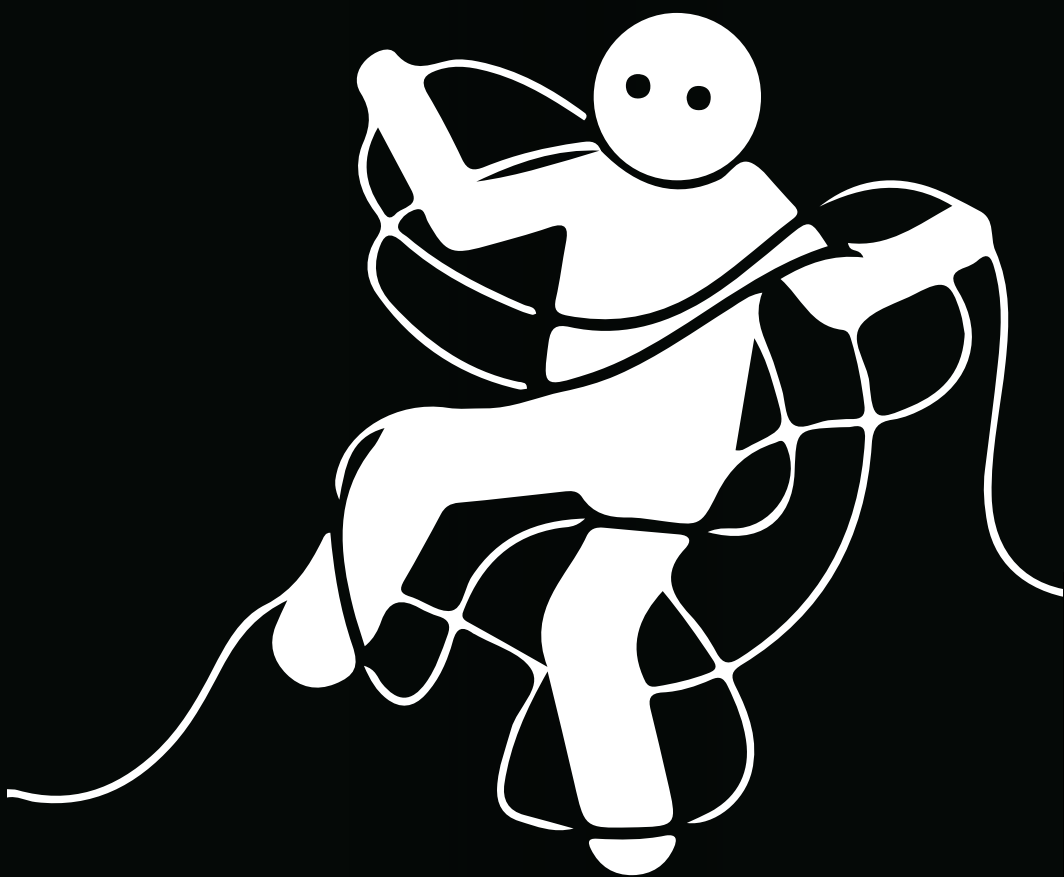
» D'avoir plusieurs seigneurs aucun bien ne ny roy,
» Qu'un sans plus soit le maître, et qu'un seul soit le Roy;
» Ce disoit Ulysse en Homère parlant en public. S'il neust rien plus dit, sinon,
» D'avoir plusieurs seigneurs aucun bien ne ny roy; c'estoit autant bien dit que rien plus: mais au lieu que pour le raisoner il falloit dire que la domination de plusieurs ne pouvoit estre bonne, puisque la puissance d'un seul, deslors quel prend ce titre



Qu'est ce qui peut
être difficile pour nos
élèves à la lecture de
ce texte exigeant ?

Activité





La parole aux élèves

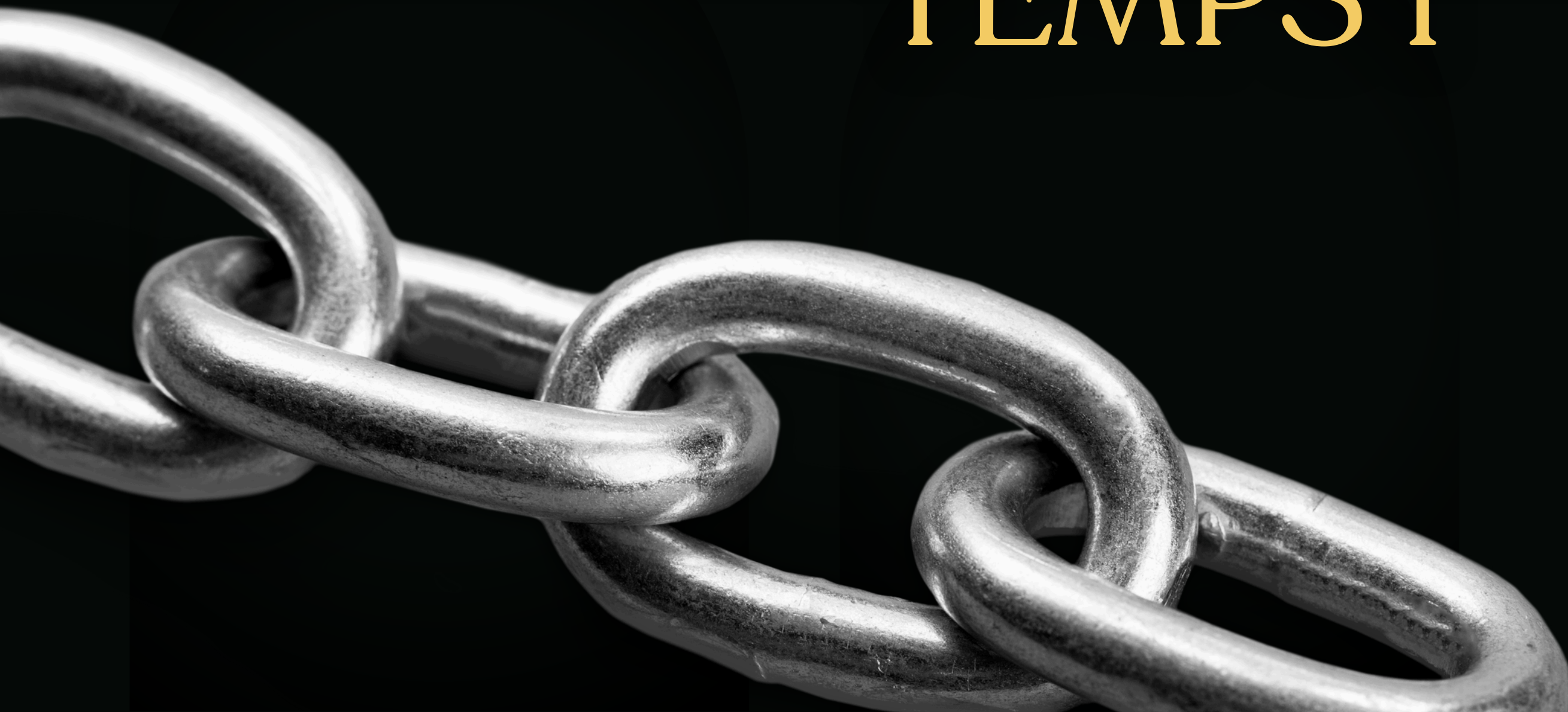
Language, force du texte.....

c'est le vocabulaire et le
contexte Historique ou le passé
l'histoire au 16^{ème} siècle

ce qui pose difficulté à ma lecture c'est le choix des mots et le
lienchainement. Les mots sont difficiles à comprendre et les phrases
aussi. Le texte à l'air difficile et pour le comprendre il faut
être très concentré.

Même si c'est un texte qui date de plusieurs siècles il est écrit
avec de l'ancien français donc certains mots sont difficile à comprendre
(ex: octroyer), et on dirait aussi qu'il se parle à lui-même et se pose
des questions auquel il répond lui-même.

TEMPS 1



Quel appareil critique pour accompagner la lecture d'un texte exigeant ?

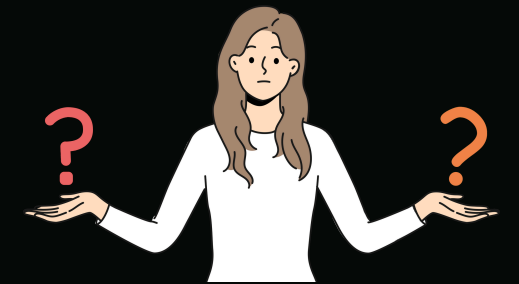
Comparer, évaluer différents appareils critiques
à travers différentes éditions

Quel appareil critique pour accompagner la lecture d'un texte exigeant ?

ATELIER

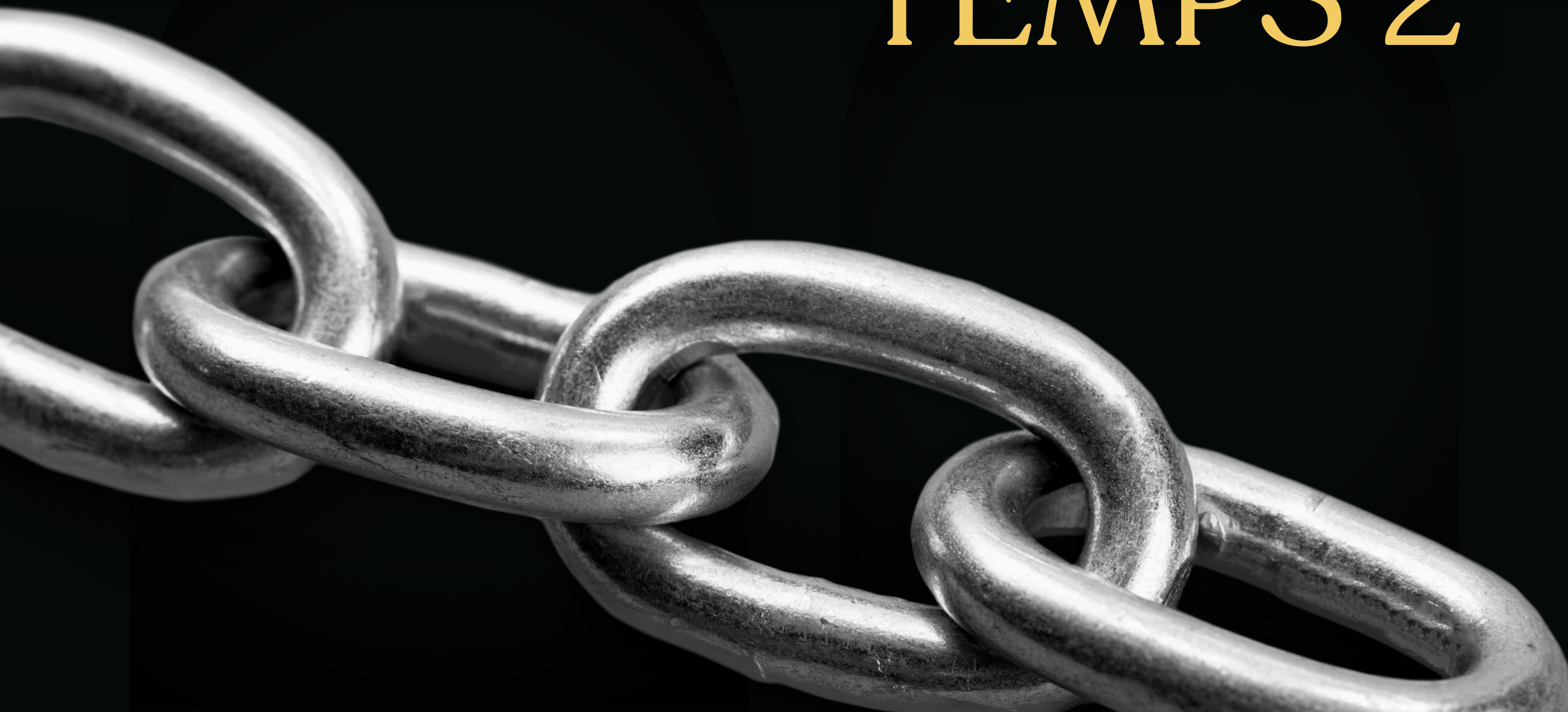


Comparer, évaluer différents appareils critiques



1. Que gagne-t-on à éditer et à accompagner le texte ainsi ? Quels en sont les risques ou les limites pour la lecture des élèves ?
2. Quelle contextualisation vous semble nécessaire pour faciliter la compréhension du *Discours* ? À l'inverse, quels éclairages pourrait-on juger superflus ?

TEMPS 2



«Défendre» et «entretenir» la liberté



Entrer dans l'oeuvre
par l'intitulé du
parcours: stratégies
possibles



Proposition 1 des formateurs:

Travail sur la morale implicite de la
fable
“**Le Loup et le Chien**” de Jean de La
Fontaine



ATELIER

Observation d'un groupement de textes



- 1. Comment aideriez-vous vos élèves à comprendre les enjeux du parcours grâce à ces textes ?**
- 2. Quels autres textes proposeriez-vous ? Avec quels objectifs ?**



Les réflexions des élèves

Auteur, titre de l'œuvre d'où est extrait le texte, date de publication, siècle.	Résumez en quelques phrases le contenu du texte : le ou les thèmes, les idées qu'il défend.	Quel lien faites-vous entre le texte et l'intitulé du parcours « « Défendre » et « entretenir » la liberté » ?	Donnez une citation de l'extrait qui vous a marqué.e.
L'auteur est Michel de Montaigne, le titre est "Sur les habitudes". Le texte est extrait de l'Essais, I, 22. Siècle : 1595 16 ^{ème} siècle	Le texte parle des habitudes qu'on a depuis qu'on est né et qu'on ne peut pas changer ce qui donne une forme d'emprise sur nous par instinct.	Le lien qu'il y a entre le texte et l'intitulé du parcours "Défendre" et "entretenir" la liberté, c'est que nos habitudes que l'on a depuis qu'on est né sont tellement puissantes qu'elles s'opposent à l'idée de liberté.	"Dorénavant, demandant à des grecs s'ils se sentaient portés à faire comme dans l'inde"

Texte 5	Aimé Césaire, Une tempête, Extrait de Shestakoff (1960), 20 ^{ème} siècle	On peut comprendre dans le texte évoque la domination de l'homme blanc sur l'homme noir. Il défend l'égalité.	Caliban veut défendre et entretenir sa liberté contre Prospero qui lui tient tête. Pour montrer qu'il a raison.	"Des années j'ai courbé la tête, des années j'ai accepté p. 1-2"
---------	---	---	---	--

L'auteur est Giuliano da Empoli le nom de l'œuvre est "Le Mage du Kremlin". Le texte date de 2022. Cet extrait se situe à la fin du roman, ou Baranov.	Cette œuvre raconte l'histoire d'un personnage fictif qui aurait été conseiller politique auprès de Vladimir Poutine durant une quinzaine d'années. Ce dernier permet de décrire de l'intérieur comment Vladimir Poutine	Il montre qu'il faut protéger la liberté contre le pouvoir autoritaire russe et les nouvelles innovations tel que les machines et toutes les technologies militaires. Les pouvoirs supérieurs supérieurs veulent éviter une rébellion du peuple.	"L'individu solitaire, le libre arbitre, la démocratie sont devenus obsolets."
--	--	---	--

annonce de nouvelles formes de tyrannie.

Faites valider votre travail par l'enseignante.

à construire son pouvoir autoritaire sur la Fédération Russe.

ce qui entretient le pouvoir et qui permet de se défendre en cas

Elaboration du paragraphe final : se constituer des exemples personnels pour nourrir la réflexion sur le parcours

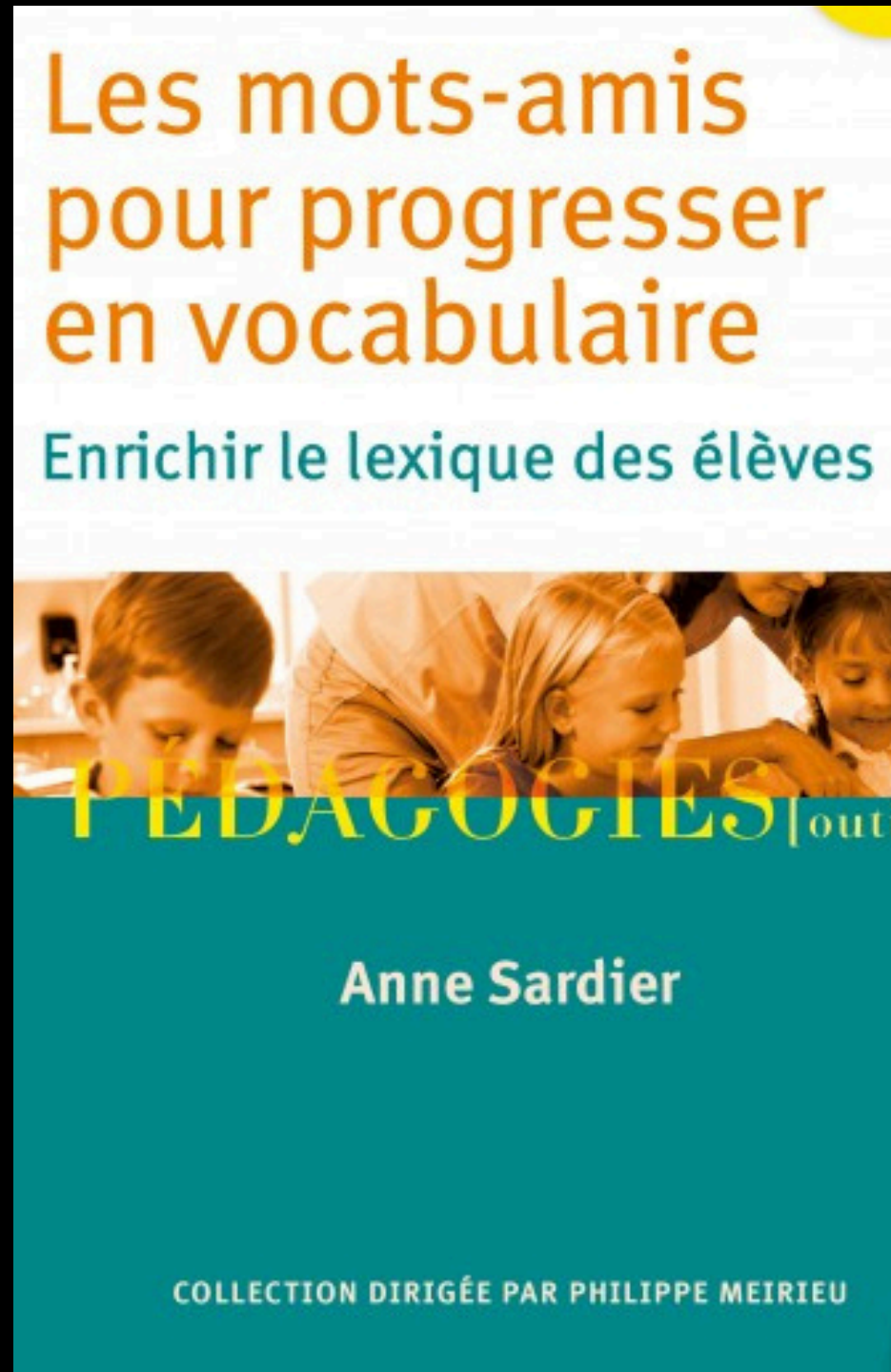
Etape 3 : parmi tous les textes du groupement, lequel vous semble le plus représentatif du parcours « « Défendre » et « entretenir » la liberté » et pourquoi ? Rédigez un paragraphe argumentatif d'au moins 8 lignes, en vous appuyant sur le ou les thèmes du texte ainsi que les idées qu'il défend.

Je pense que le texte représentant le plus le parcours "Défendre" et "entretenir la liberté" est le texte 6 "Le Mage du Kremlin". Il représente le parcours car la population doit défendre ses libertés face au pouvoir autoritaire des robots. Cette innovation prive les gens de liberté car les machines n'ont pas de sentiment et de compassion pour la population civile contrairement au policier humain qui ressent des émotions, sentiments et compassion. Les civils doivent aussi entretenir leur liberté et refuser ce pouvoir technologique ce qui les oppose à des affrontements entre les humains et les robots. Cela reflète les principes du parcours.

Etape 3 : parmi tous les textes du groupement, lequel vous semble le plus représentatif du parcours « « Défendre » et « entretenir » la liberté » et pourquoi ? Rédigez un paragraphe argumentatif d'au moins 8 lignes, en vous appuyant sur le ou les thèmes du texte ainsi que les idées qu'il défend.

Je pense que c'est le texte 5 car dans le texte Caliban prend conscience que Prospero veut lui faire comprendre qu'il est supérieur à lui. Et montre à quel point la liberté peut s'acquiescer même en étant opprimé. On peut même constater cette situation à l'époque coloniale. Ce texte défend les valeurs de l'égalité. Les paroles ont un impact sur le morale.

Proposition 2 des formateurs: entrer dans le parcours par le vocabulaire: les “mots amis”



Travail sur les mots du parcours : “Défendre” et “entretenir” la liberté

1.a. Finalement, Frédéric Moreau se sera fait **entretenir** toute sa vie.

1.b. Je fais beaucoup de sport, j’essaie de **m’entretenir**.

1.c. Les prêtresses de la Rome antique **entretenaient** le feu sacré.

1.d. Ce bâtiment a été bien **entretenu**.

1.e. La Boétie nous invite à **entretenir** la liberté.

2.a. La poule **défend** ses poussins.

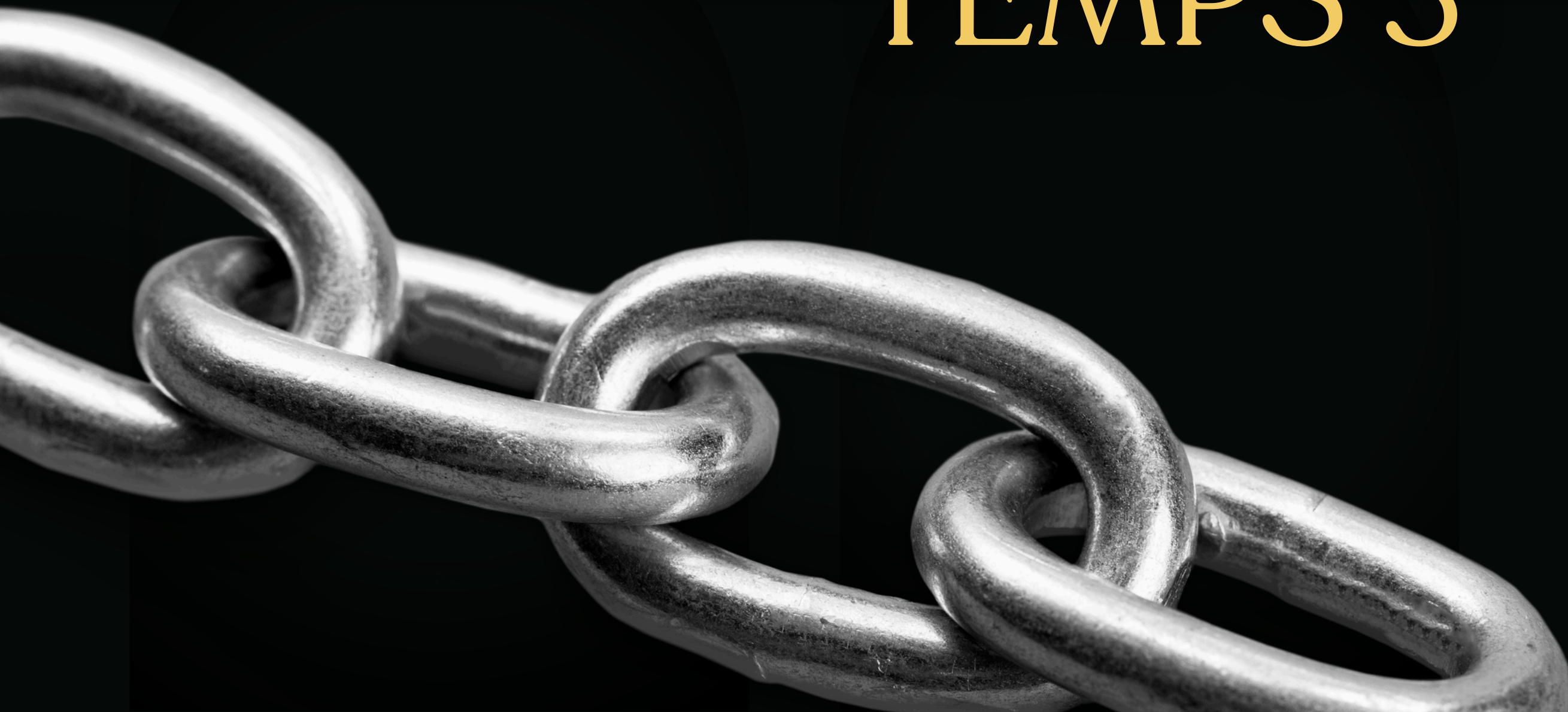
2.b. Le Comte de Monte Cristo veut **défendre** sa peau.

2.c. Ne te laisse pas faire, **défends** ce en quoi tu crois !

2.d. C’est un habile avocat, il te **défendra**.

2.e. La Boétie nous invite à **défendre** la liberté.

TEMPS 3



Faire confiance aux
élèves pour lire
l'œuvre et
comprendre ses
enjeux



Réflexion collégiale



Comment favoriser la lecture d'une oeuvre résistante sans décourager nos élèves ?

Comment les accompagner dans cette lecture au long cours ?

Comment les aider à comprendre ses enjeux ?



Faire Lire : "Cyrus et les Lydiens"

Proposition 1 : Ecrire dans les marges d'un texte, produire un "texte fantôme" pour capturer la compréhension globale et immédiate d'un passage

On peut travailler sur un même passage pour préparer une explication linéaire, ou donner à chaque binôme un passage différent afin de lire et comprendre l'ensemble du texte

Activités proposées aux élèves:

1. Lisons le texte silencieusement. Puis lisons-le à voix haute.

Dans les marges, notez vos impressions immédiates, ce que vous comprenez du texte : vous pouvez surligner un mot, une expression. Réfléchissez aussi à la progression des idées, au lien entre les paragraphes.

2. **Lecture et dialogue avec un ou une camarade** : lisez vos commentaires à votre voisine ou voisin. Écoutez ses remarques, comparez-les avec les vôtres : qu'a-t-il, qu'a-t-elle remarqué que vous n'aviez pas vu ? Complétez ou nuancez vos notes en ajoutant ses observations les plus intéressantes.

3. Relisez le texte puis vos notes. Puis, **sans regarder le texte, réécrivez-le de mémoire** derrière votre page. Essayez de reproduire la pensée de La Boétie.

verbe participatif

Mais cette ruse des tyrans d'abêtir leurs sujets n'a jamais été plus évidente que dans la conduite de Cyrus envers les Lydiens, après avoir conquis Sardes, la capitale de Lydie, et fait prisonnier Crésus, ce roi si riche, qui s'était rendu. On lui apporta la nouvelle que les habitants de Sardes s'étaient révoltés. Il aurait pu les réduire à l'obéissance. Mais ne voulant ni saccager une aussi belle ville, ni être toujours obligé d'y maintenir une armée pour la garder, il s'avisa d'un expédient extraordinaire pour s'en assurer la possession : il y établit des bordels, des tavernes et des jeux publics et fit publier une ordonnance qui encourageait les citoyens à utiliser ces lieux. Il se trouva si bien de cette garnison, que jamais par la suite, il ne fallut tirer un coup d'épée contre les Lydiens. Ces pauvres et misérables gens s'amuserent à inventer toutes sortes de jeux, si bien que les Latins formèrent à partir de leur nom le mot par lequel ils désignaient ce que nous appelons passe-temps, qu'ils nommaient, eux, ludi, comme s'ils voulaient dire Lydie. Tous les tyrans n'ont pas déclaré aussi clairement vouloir affaiblir leurs sujets. Mais de fait, ce que Cyrus ordonna si formellement, la plupart des tyrans l'ont fait secrètement.

mise en contraste

traite comme objet

le peuple est critique

conséquence peu besoin d'expl

Possible de comparer avec d'autres

A vrai dire, cela est dans la nature du bas peuple, dont le nombre est toujours plus grand dans les villes, d'être soupçonneux envers celui qui l'aime et simple envers celui qui le trompe. Ne croyez pas qu'il y ait nul oiseau qui se prenne mieux à la pipée, ni aucun poisson qui, pour la friandise du ver, s'accroche plus vite à l'hameçon, que tous ces peuples qui se laissent si rapidement tenter et conduire à la servitude pour la moindre friandise qu'on leur fait goûter. C'est vraiment une chose stupéfiante qu'ils se laissent aller si rapidement, pour peu qu'on les tente. Les théâtres, les jeux, les farces, les spectacles, les gladiateurs, les bêtes étranges, les médailles, les tableaux et autres drogues de cette espèce étaient pour les peuples anciens les appâts de la servitude le prix de leur liberté, les outils de la tyrannie. Ce moyen, cette pratique, ces allèchements étaient les moyens qu'employaient les anciens tyrans pour endormir leurs sujets sous le joug.

comparaison animal naïveté

énumération signifiant montrant la manière de manipuler le peuple

critique de l'insouciance du peuple

conclusion

La meilleure ruse de ~~servitude~~ servitude fut celle de
Cyrus. Lorsque'il a conquis Sardes et Lydie par la
même occasion il enferma Crésus, le peuple voulut
se rebeller, il aurait pu détruire la ville mais ne
le fait pas. Il instaure une ordonnance qui oblige les
~~gens~~ peuple à aller dans les bordd, taverne, jeu...
Les peuple s'amusent tellement que les latins leur
donne surnom de Ludii. Cyrus ~~l'a~~ a fait secrètement sans
se cacher tandis que les autres le font en secret.
Neanmoins c'est un moyen ~~d'endormir~~
* pas fini *

il n'y a même peu besoin de quelle
des distractions proposées tiennent le peuple
en fâine.

il critique le peuple qui s'est
laissé apaiser par les distractions
futiles proposées par les tyrans.

Bas peuple = terme péjoratif

celo est = présent de vérité générale
qui démontre que pour le Bas peuple
le problème est toujours d'occuper

ce qui veut dire que les sujets sont
en quelques sortes des "proies faciles".

Mais cette ruse des tyrans d'abêtir leurs sujets n'a jamais été plus évidente que dans la conduite de Cyrus envers les Lydiens, après avoir conquis Sardes, la capitale de Lydie, et fait prisonnier Crésus, ce roi si riche, qui s'était rendu. On lui apporta la nouvelle que les habitants de Sardes s'étaient révoltés. Il aurait pu les réduire à l'obéissance. Mais ne voulant ni saccager une aussi belle ville, ni être toujours obligé d'y maintenir une armée pour la garder, il s'avisait d'un expédient extraordinaire pour s'en assurer la possession : il y établit des bordels, des tavernes et des jeux publics et fit publier une ordonnance qui encourageait les citoyens à utiliser ces lieux Il se trouva si bien de cette garnison, que jamais par la suite, il ne fallut tirer un coup d'épée contre les Lydiens. Ces pauvres et misérables gens s'amusèrent à inventer toutes sortes de jeux, si bien que les Latins formèrent à partir de leur nom le mot par lequel ils désignaient ce que nous appelons passe-temps, qu'ils nommaient, eux, *ludi*, comme s'ils voulaient dire Lydie. Tous les tyrans n'ont pas déclaré aussi clairement vouloir affaiblir leurs sujets. Mais de fait, ce que Cyrus ordonna si formellement, la plupart des tyrans l'ont fait secrètement.

A vrai dire, cela est dans la nature du bas peuple, dont le nombre est toujours plus grand dans les villes, d'être soupçonneux envers celui qui l'aime et simple envers celui qui le trompe. Ne croyez pas qu'il y ait nul oiseau qui se prenne mieux à la pipée, ni aucun poisson qui, pour la friandise du ver, s'accroche plus vite à l'hameçon, que tous ces peuples qui se laissent si rapidement tenter et conduire à la servitude pour la moindre friandise qu'on leur fait goûter. C'est vraiment une chose stupéfiante qu'ils se laissent aller si rapidement, pour peu qu'on les tente. Les théâtres, les jeux, les farces, les spectacles, les gladiateurs, les bêtes étranges, les médailles, les tableaux et autres drogues de cette espèce étaient pour les peuples anciens les appâts de la servitude, le prix de leur liberté, les outils de la tyrannie. Ce moyen, cette pratique, ces allèchements étaient les moyens qu'employaient les anciens tyrans pour endormir leurs sujets sous le joug.

les sujets
devenant
bêtement les
tyrans et usant
aux occupations
proposées.

Métaphore animalière pour définir le peuple comme des proies faciles et dociles, déssante.

le peuple est complètement charmé par les "allèchements" proposés par les tyrans.

Pour Cyrus c'est une évidence de tenir en laisse ses sujets pour pouvoir en obtenir des faveurs et ne s'en rendre pas
Pour lui, il est inutile de détruire la ville ou d'employer la force mais le rassure bien quand il a conquis Sardes
Pour lui il suffirait simplement de trouver des occupations pour occuper le peuple.
comme des carrières des Babels et tout ça en leur donnant une illusion de liberté en leur donnant le "choix"
entre plusieurs activités. OR, pas du tout avec cette stratégie, la révolte ou le besoin de conflit ou de soulèvement du
peuple ~~para~~ pas rapport à lui.
on voit que dans ce 1^{er} paragraphe Le Roi parle à l'imparfait mais dans le deuxième utilise le
présent de verbe général pour démontrer que malgré le temps qui passe les sujets sont toujours aussi amadour facilement.

• Cyrus → abêtn peuple → Sardes capitale Lydie. Ne veut pas détruire la ville il
decide de ne pas vs ^(Lydiens) le peuple, Plutôt il fait des farces, ruzes etc. le peuple
se met dans des fous rires.

• Nakos du peuple méfiant: ceux qu'il aime, docile: ceux qu'il ne peut pas
méthaphor de l'oiseau et du poison: appartenant au peuple comme eux (= poison, oiseau) pour une friandise donc,
peuple? Soumis pour un plaisir. Dragues, spectacle, gladiateurs etc.
[du moins Cyrus n'est pas hypocrite.]



Proposition 2 : la coopération entre classes pour lire le *Discours de la Servitude volontaire* grâce à l'**arpentage**

1re générale / 1re technologique

1re STMG / 1re ST2S (Colombes/Versailles)

ou au sein d'une même classe !



Description de l'activité :

Vous avez en charge un extrait du discours de La Boétie, que vous allez expliquer à des camarades d'une autre classe pour les aider.

- 1) Vous allez **déterminer** dans un premier temps le thème, la thèse et résumer en quelques phrases le contenu du texte.
- 2) Identifiez ensuite dans le texte le **schéma argumentatif**.
- 3) A partir de ces repérages, proposez une **contraction** du texte grâce aux conseils donnés en classe.

Production d'élève

Etienne de la Boétie, *Discours de la servitude volontaire* (extrait)

Tout d'abord

C'est intéressant d'écouter

des gens qui disent

qu'ils veulent l'indépendance

mais qui ne veulent

pas la perdre

idées que le tyran

maltraite son

peuple

Puis si on disait

que ça n'a lieu

que dans d'autres

pays lointains

1 C'est déjà une chose étrange d'entendre parler de la vaillance que la liberté

met dans le cœur de ceux qui la défendent. Mais ce qui se fait dans tous les

pays, chez tous les hommes, tous les jours, le fait qu'un seul homme en

maltraite cent mille et les prive de leur liberté, qui le croirait, s'il ne faisait que

l'entendre dire sans le voir de ses propres yeux ? Et si l'on rapportait que cela

n'a lieu que dans des terres étrangères et lointaines, qui ne prendrait cela pour

une fiction et un mensonge et non pour la réalité ? Encore n'est-il pas besoin

de combattre, pas besoin de défaire ce tyran qui est tout seul : il est défait de

lui-même, pourvu que le pays ne consente pas à sa servitude ; il ne faut pas

lui ôter quoi que ce soit, mais seulement ne rien lui octroyer ; le pays n'a pas

même à se donner la peine de faire quelque chose pour soi, mais seulement

celle de ne rien faire contre soi. Ce sont donc les peuples eux-mêmes qui se

laissent ou plutôt qui se font réprimer, puisqu'en cessant de servir ils en

seraient quittes ; c'est le peuple qui s'asservit, qui se coupe la gorge, qui, ayant

le choix ou d'être serf ou d'être libre, renonce à son indépendance et prend le

joug, qui consent à son mal ou plutôt le poursuit. S'il lui en coûtait de recouvrer

sa liberté, je ne l'en presserais point ; et pourtant, qu'est-ce que l'homme doit

avoir de plus cher que de se remettre en son droit naturel et, pour ainsi dire,

de revenir de la bête à l'homme ? Cependant, je n'attends pas de lui un si

grand courage ; je lui permets de préférer une vie misérable mais en sécurité,

plutôt que l'espoir douteux d'une vie plus aisée. Quoi ? si, pour avoir la liberté,

il suffit de la désirer, s'il n'est besoin que d'une simple volonté, y aura-t-il une

nation au monde qui l'estime encore trop chère alors qu'elle peut la gagner par

— connecteur logique

— idée

— exemple

doivent estimer la vie insupportable et la mort salubre ? De même que le feu d'une petite étincelle devient grand et ne cesse de se renforcer : plus il trouve de bois, plus il est près d'en brûler, et, sans qu'on y mette de l'eau pour l'éteindre, dès qu'on y met plus de bois, n'ayant plus rien à consumer, il se consume soi-même et, sans force, cesse d'être un feu ; de même les tyrans, plus ils pillent, plus ils exigent, plus ils ruinent et détruisent, plus on leur donne, plus on les sert, plus il se fortifie et ne cessent d'être plus puissants et plus disposés à tout anéantir ; et si on ne leur donne rien, si on ne leur obéit point, sans combattre, sans frapper, ils restent nus et défaits et ne sont plus rien, de même qu'une branche qui devient sèche et morte quand la racine n'a plus de sève ni d'aliment.

Il accuse le tyran de voler, de manipuler et de détruire son peuple pour mieux vivre

Productions d'élèves:



Début du *Discours de la servitude volontaire*

D'après Homère, un poète français; la servitude doit être appliquée, il pense qu'il est préférable d'avoir un seul seigneur au pouvoir, c'est-à-dire une monarchie. Cependant, l'avis de La Boétie n'est pas commun à celle d'Homère, celui-ci pense que la servitude n'a pas de sens, et se demande comment on peut se soumettre à une seule personne.

La Boétie argumente donc son discours en disant que les hommes sont souvent contraints d'obéir par la force. Il ajoute également qu'il éprouve un désarroi vis-à-vis de la servitude "volontaire" de certains hommes.

Exposition de la thèse

Dans son discours de la Servitude volontaire, La Boétie s'interroge sur l'étrangeté d'un peuple acceptant de subir le pouvoir d'un seul homme. Le tyran ne possède en réalité aucun pouvoir propre: ce sont les peuples qui, en l'asservissant, se privent eux-mêmes de liberté. Ils consentent volontairement à leur perte, allant jusqu'à préférer la sécurité d'une vie misérable à l'incertitude de la liberté. Or, retrouver cette dernière ne demande ni force ni combat, mais seulement la volonté de refuser l'obéissance. Le tyran, privé du soutien de ses sujets, s'effondrerait de lui-même, comme un feu qui s'éteint faute de bois. Ainsi, La Boétie montre que la liberté peut naître dès lorsque les peuples cessent de servir.



La discussion lexicale, pour accompagner les difficultés en vocabulaire (Anne Sardier)

«La discussion lexicale présente [...] une part argumentative importante, s'appuie sur les structures du lexique et est proposée à des moments opportuns dans le dispositif d'enseignement » (Sardier, 2023)

ENSEIGNANT en amont

1. Sélectionner les unités lexicales ou le domaine à étudier
2. Étudier les items sélectionnés à l'aide des dictionnaires, en comprendre le fonctionnement dans le système lexical (sémantique, syntagmatique, morphologique)
3. Préparer l'étayage en fonction de 2.

ENSEIGNANT

1. Demander aux élèves leurs interprétations des unités lexicales (scénarios)
2. Organiser l'étayage en pensant au sens, au contexte, à la morphologie
→ favoriser l'argumentation
3. Proposer des phrases-problèmes pour approfondir la connaissance des mots étudiés
4. Étayer les discussions en mobilisant les trois dimensions du système lexical
→ favoriser l'argumentation
5. Synthétiser (connaissances et procédures)

ÉLÈVES

1. Verbaliser le sens connu ou le scénario qui y correspond
2. Mobiliser le sens, les *mots-amis*, les mots de la même famille
→ argumenter : expliquer son interprétation, la confronter à celle des autres
3. Verbaliser son interprétation des mots dans les phrases-problèmes
4. Expliquer les procédures utilisées : sens premier déjà connu, mots-amis, mots de la même famille
→ argumenter : expliquer son interprétation, la confronter à celle des autres

DISCUSSION
LEXICALE

Solliciter des arguments sur le **SENS** des mots : Est-ce qu'on connaît déjà un sens pour ce mot ? Est-ce que ce sens connu aide à comprendre ? Pourquoi ? Est-ce que des synonymes peuvent être utilisés ? Est-ce qu'ils donnent des indices sur le sens ?

Solliciter les arguments sur la **COMBINAISON** des mots : Est-ce qu'on rencontre souvent ce mot avec d'autres que l'on connaît ? Est-ce qu'on trouve autour des mots connus et quels sont ses *mots-amis* ? Est-ce que les *mots-amis* aident à comprendre ? Pourquoi ?

Solliciter des arguments sur la **FORME** des mots : Est-ce que des mots de la même famille sont déjà connus ? Est-ce qu'ils aident à comprendre ? Pourquoi ?

Un exemple possible de discussion lexicale sur l'extrait suivant, tiré du *Discours de la servitude volontaire*:

“Ce sont donc les peuples eux-mêmes qui se laissent ou plutôt qui se font réprimer, puisqu'en cessant de servir, ils en seraient quittes ; c'est le peuple qui s'asservit, qui se coupe la gorge, qui, ayant le choix ou d'être serf ou d'être libre, renonce à son indépendance et prend le joug, qui consent à son mal ou plutôt le poursuit.”

On pourrait poursuivre ce travail lexical sur d'autres mots importants du texte (*liberté, franchise, tyran...*) et les mettre en réseau (synonymes, antonymes, mots de la même famille...)

Par exemple, sous la forme d'**une carte mentale** ou d'un **arbre à mots**

L'oralisation du discours



- Une **voie** d'entrée dans l'oeuvre pour entendre la **voix** de La Boétie, la réflexion et les émotions de l'auteur ;
- Une manière de faire percevoir le **genre** du texte : la structure du discours, les ruptures de ton, les adresses, les digressions ;
- Oraliser des passages de transition pour comprendre la progression du discours ;
- Un enjeu de **citoyenneté** : mettre en voix un texte **éloquent** pour devenir citoyen.

CONCLUSION





Quel sujet d'essai?

proposer aux élèves au terme de ce travail pour s'appropriier les compétences et savoirs acquis lors des différentes activités et s'assurer d'une meilleure prise sur le texte ?

**Obéir, est-ce
renoncer à être
libre ?**





Quel sujet de dissertation possible ?

Proposition n° 1: partir des termes du parcours

Proposition n° 2 : réflexion à partir de sujets proposés par les éditions parascolaires



Dans le Discours de la servitude volontaire, La Boétie écrit qu'il faut « défendre » la liberté « non pas avec la lance et l'écu, mais avec les dents et les ongles. » En quoi ce principe est-il mis en œuvre dans son texte ?

Montaigne écrit: "Parce que j'ai trouvé que cet ouvrage a été depuis mis en lumière, et à mauvaise fin, par ceux qui cherchent à troubler et changer l'état de notre police, sans se soucier s'ils l'amenderont, qu'ils ont mêlé à d'autres écrits de leur farine, je me suis dédit de le loger ici."
Le Discours de la servitude volontaire est-il un livre séditieux?

Montaigne évoque le Discours de la servitude volontaire en le qualifiant de texte écrit « en l'honneur de la liberté, contre les tyrans ». Cette citation éclaire-t-elle votre lecture de l'œuvre ?



Merci pour votre
participation !

[Retour en salle de conférence](#)